



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concours externe du Capes et Cafep-Capes

Section documentation

Exemple de sujet pour l'épreuve écrite disciplinaire

À compter de la session 2022, les épreuves du concours externe du Capes et du Cafep-Capes sont modifiées. [L'arrêté du 25 janvier 2021](#), publié au journal officiel du 29 janvier 2021, fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le nouveau schéma des épreuves.

1° Épreuve disciplinaire.

L'épreuve vise à évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires en sciences de l'information et de la communication des candidats.

A partir d'un ou plusieurs extraits de texte (s) d'un même auteur, le candidat propose une problématique, une analyse et une mise en discussion en mobilisant ses savoirs scientifiques. Il s'attache à montrer en quoi la thématique retenue renvoie à la réalité du contexte scolaire du système éducatif français contemporain et des missions du professeur documentaliste. Il peut le cas échéant s'appuyer sur son expérience professionnelle et/ou ses observations de situations professionnelles.

Couzinet, Viviane, « Métamorphoses du document : enjeux d'un objet médiateur fondamental », *Études de communication*, n° 50, 2018, p. 75-90, <http://journals.openedition.org.docelec.u-bordeaux.fr/edc/7521> ; DOI : <https://doi-org.docelec.u-bordeaux.fr/10.4000/edc.7521>

Viviane Couzinet est professeure des universités émérite à l'université de Toulouse 3.

Pour J. Meyriat (1978), le document est un objet constitué d'un aspect matériel, son support, et d'un aspect conceptuel, son contenu. Il complète cette définition, qui avait été posée par P. Otlet dans son *Traité de documentation*, en précisant qu'un deuxième élément se rajoute, sa valeur informative, car il sert à communiquer l'information. Il s'inscrit alors dans un processus communicationnel mobilisant un concepteur et un récepteur, d'où son implication dans la vie sociale qui ne peut exister sans l'information. À partir de là, J. Meyriat isole deux cas. Le premier, « document par intention », désigne le document produit dans le but d'informer. Stabilité, durabilité, reproductibilité et multiplicité de fonctions – une principale et des subordonnées – le caractérisent. Il cite l'article scientifique à la fois moyen de faire connaître les avancées de la recherche, d'enrichir une liste de publications, d'affirmer une priorité dans une découverte ou encore d'augmenter la notoriété de son auteur. Les supports possibles qui fixent l'information sont nombreux et chacun exerce une contrainte particulière sur le contenu, ses modalités d'expression et de mise en forme. Le deuxième est celui d'un objet dont la destination première n'est pas d'informer. Il l'illustre par son bureau, fabriqué pour écrire mais qui peut aussi donner des informations sur les techniques de menuiserie, sur les matériaux qui le composent, etc, la valeur informative est alors attribuée, c'est un « document par attribution » (Meyriat, 1978). Dans les deux cas, c'est la question posée à l'objet qui en fait un document. L'information contenue est utile à celui qui la reçoit et qui lui porte un intérêt.

Remarques :

- l'énoncé n'évoque pas un sujet. La problématique et donc le sujet sont à proposer par le candidat.
- l'énoncé risque d'appeler un plan type théorie (analyse)/pratique (mise en discussion par rapport à l'expérience de terrain) à éviter. La problématique elle-même doit viser et mobiliser les dimensions théoriques/ épistémologiques/ pratiques professionnelles.

Sujet proposé : « la valeur communicationnelle du document dans la société contemporaine ».

À croiser avec l'objectif de « poser des questions à l'objet qui fait le document » pour le professeur documentaliste : recherche, compréhension (intention/attribution mais aussi interrogation), production (travailler sur l'intention communicationnelle dans la production de documents dans un projet par exemple, communication orale....) donc le développement de la culture de l'information à travers la compréhension de la notion de document qui est centrale en SIC. Il est possible aussi d'ouvrir des dimensions critiques en soulignant la limite de l'approche de J. Meyriat, notamment l'approche communicationnelle du document comme outil pour l'action dans la formalisation des activités.

Problématique possible :

- Les transformations de la valeur communicationnelle du document dans la société de la connaissance
 - o La stabilité dans le document traditionnel :
 - La définition du document chez les premiers théoriciens de la documentation repose sur la stabilité : pour P. Otlet le document est le support stable de l'information. R. Escarpit fait de la stabilité un élément définitoire central, le document étant le support matériel de la trace qui peut être conservée. Pour S. Briet, le document désigne « tout indice concret ou symbolique, conservé ou enregistré, aux fins de représenter, de reconstituer ou de prouver un phénomène ou physique ou intellectuel ». Il renvoie à la double fonction d'enregistrement (preuve) et de communication.
 - La stabilité renvoie à la fonction de mémoire. Cette mémoire s'incarne dans des traces (S. Leleu-Merviel), le document pouvant être considéré comme une image pérenne, « l'enregistrement d'une trace codée qui se donne à lire pour faire sens auprès d'au moins un lecteur qui, dès lors, le légitime pour tel. ». Elle remplit, selon B. Bachimont, des fonctions de pouvoir (preuve et autorité des archives), de savoir (enrichissement des connaissances des bibliothèques) et d'action (prise de décision avec la documentation qui conserve les traces des activités pour construire et transmettre des compétences).
 - La stabilité est ce qui permet de placer le document au cœur du processus de communication dans le schéma classique de Shannon et Weaver (auteur, lecteur, support), savoir, processus

- et chose (objet-inscription, preuve-attribution, sens-intention pour M. Buckland)
- Pour le professionnel, recherche documentaire et connaissance des systèmes d'organisation des connaissances reposent sur cette stabilité de fonction communicationnelle, qui se retrouve aussi dans la politique documentaire.
- La plasticité documentaire avec le numérique (D. Cotte)
- Le numérique modifie le support documentaire et le mode de circulation de l'information : évolution de l'auctorialité (E. Broudoux), développement de la lettrure qui désigne la combinaison de l'écriture et de la lecture (E. Souchier), multiplication des formes d'énonciation éditoriale (E. Souchier, Y. Jeanneret), industrialisation et diversification des formes et des formats documentaires. Pour les gestionnaires de l'information que sont les documentalistes, on passe d'une activité de gestion d'un fonds stable même s'il doit être renouvelé à celle de gestion de flux en circulation, qui exigent des modes d'organisation à travers les systèmes d'information documentaire, la médiation pour mettre en relation usagers et documents, et l'éducation, qui vise non seulement la recherche mais aussi la lecture et la production de documents.
 - Pour le professionnel, importance de la culture de l'information et d'éduquer à la question de la définition du document au-delà de l'évolution des formes documentaires (littératie multimodale : Vandendorpe, Lacelle) ainsi qu'à la distinction intention/attribution. Cette distinction peut faire l'objet d'apprentissages à travers l'exemple de l'herbier (C. Gardiès), qui illustre l'activité du récepteur dans le processus de communication autour du document (J. Meyriat) dont l'usage transforme la fonction.
- La communication reste centrale mais son objet se déplace
- Le document n'est pas seulement le support de l'information mais aussi une production sociale et coopérative (documents pour l'action, M. Zacklad). L'exemple du document technique (A. Stalder) illustre cette dimension communicationnelle et socialisante du document autour duquel s'articulent les apprentissages dans l'activité. Dans les activités situées dans des espaces de création (FabLabs par exemple), la création de documents qui gardent les processus de fabrication en mémoire

et les transmettent, via des plateformes par exemple, est aussi essentielle pour construire les apprentissages.

- La communication instrumentée dans un dispositif numérique donne aux usages documentaires des caractéristiques particulières qu'il est important de comprendre du point de vue de la culture de l'information (la navigation hypertextuelle par exemple, A. Saemmer), Si l'on reprend les catégories proposées par le collectif RT Pédaque puis par JM Salün (Vu, lu, su), la forme, le contenu et la fonction communicationnelle du document sont à interroger.
- L'éducation aux médias et le développement de la créativité chez les élèves avec des projets de production documentaire permettent de poser des questions aux documents et d'en éprouver la diversité.

Références mobilisables (outre les auteurs cités dans le texte)

- BACHIMONT, B. (2017). *Patrimoine et numérique : technique et politique de la mémoire*, Bry-sur-Marne, INA.
- BRIET, S. (1951) Qu'est-ce que la documentation ?, <http://martinetl.free.fr/suzannebriet/questcequeladocumentation/>
- BROUDOUX, E., GRÉSILLAUD, S., LE CROSNIER, H., et al. (2005). Construction de l'auteur autour de ses modes d'écriture et de publication. *H2PTM'05*.
- BUCKLAND, M. (1991). *Information and information systems*, New York, Praeger.
- CORDIER, A. (2019). Quand le document fait société. *Communication & langages*, 1(1), p. 21-35.
- COTTE, D. (2017). La «fabrique du document» à l'assaut des métiers. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, no 2, p. 9-17.
- COURBIÈRES, C., COUZINET, V., FABRE, I., et al. (2011). *Approche de l'information-documentation : concepts fondateurs*. Toulouse, Cepadues.
- ESCARPIT, R. (1991), *L'information et la communication : théorie générale*, Paris, Hachette.
- FONDIN, H. (1992). *Rechercher et traiter l'information*, Paris, Nathan.
- JEANNERET, Y. (2001). Les politiques de l'invisible: du mythe de l'intégration à la fabrique de l'évidence, *Document numérique*. vol. 5, no. 1-2, p. 155-180.
- LEBRUN, M., LACELLE, N., et BOUTIN, J-F. (2012). *La littératie médiatique multimodale: de nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*. Puq.
- LELEU-MERVIEL, S. (2004). Effets de la numérisation et de la mise en réseau sur le concept de document. *Revue I3 - Information Interaction Intelligence*, Cepaduès, 2004, 4 (1). (sic_00001019)

- PEDAUQUE, R. T. (collectif) (2003). *Document : forme, signe et médium, les re-formulations du numérique*. URL : http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000511
- SAEMMER, A. (2010). Lire la littérature numérique à l'université: deux situations pédagogiques. *Ela. Études de linguistique appliquée*, no 4, p. 411-420.
- SALAÜN, J-M. (2012). *Vu, lu, su: les architectes de l'information face à l'oligopole du Web*. Paris, La découverte.
- SOUCHIER, E. (2012). La «lettrure» à l'écran. *Communication langages*, no 4, p. 85-108.
- STALDER, A. (2019). Du bureau au chantier : communiquer (par) le document ou quand le document soutient la socialisation professionnelle. *Communication & langages*, 1(1), p. 131-146.
- JEANNERET, Y., SOUCHIER, E. (2005). L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran, *Communication et langages*, 145, p. 3-15.
- TRICOT, A., SAHUT, G., et LEMARIÉ, J. (2016). *Le document: communication et mémoire*. Bruxelles, De Boeck Supérieur.
- VANDENDORPE, C. (1999). *Du papyrus à l'hypertexte : Essai sur les mutations du texte et de la lecture*. Paris, La découverte.
- ZACKLAD, M. (2005). Processus de documentarisation dans les Documents pour l'Action (DopA) : statut des annotations et technologies de la coopération associées (nouvelle version corrigée) ». *Le numérique : Impact sur le cycle de vie du document pour une analyse interdisciplinaire, Montréal (Québec)*, Éditions de l'ENSSIB.

Autres plans possibles

- La valeur communicationnelle comme centrale dans la définition du document, au-delà des évolutions des techniques de communication
 - o Valeur centrée sur le contenu et les dimensions cognitives : stabilité (Otlet, Escarpit)/fragmentation et plasticité (D.Cotte)
 - o Valeur centrée sur la production : industrialisation de la production documentaire (J. Perriault), disparition de l'auteur expert (E. Broudoux, V. Couzinet), apparition de documents collaboratifs (wikipédia, G. Sahut, M. Zacklad, A. Stalder)
 - o Valeur centrée sur la circulation : importance de l'accès, des réseaux (P. Lévy), des médiations (V. Liquète), de la diversité des espaces/temps (S. Bouchardon, E. Schneider)
- Les conditions de la rencontre entre producteur et lecteur du document dans le contexte numérique

- L'intention documentaire et ses évolutions
- La transformation documentaire : documentarisation, redocumentarisation
- La médiation documentaire : le document comme espace dialogique